

L'Ensemble Gospel de Québec

Quand foi et joie se font chant et danse

Le gospel est un genre musical, apparenté au jazz et au «bleus», qui a émergé des milieux Afro-américains au début du 20^e siècle. D'inspiration religieuse à l'origine, cette musique, sans renier ses racines spirituelles, a évolué graduellement vers le chant profane pour finir par créer le "gospel spectacle". Ce sont des prestations marquées par cette évolution, que l'Ensemble Gospel de Québec offre au grand public depuis dix ans.

Marie Edith Roy

Fondé en 1995, le groupe comprend une vingtaine de choristes dirigés par Claude Laflamme.

«*Tout a commencé avec l'École de musique Richard Gendreau de la Basse-Ville de Québec, raconte Jean-*



L'Ensemble Gospel de Québec se produit en spectacle depuis plus de 10 ans (photos E.G.Q.).

François Perron, choriste. *L'école ofrait des cours de gospel et, rapidement, il y a eu un engouement pour ce genre musical. Nous avons de plus en plus de demandes pour produire des spectacles privés et animer des mariages. Comme les choristes voulaient davantage se produire en spectacle, le groupe s'est alors dissocié de l'École et a créé l'Ensemble Gospel de Québec.*

Depuis cette première fondation, au moins trois autres ensembles ont émergé à Québec. *«Notre musique ne laisse personne indifférent. Le gospel invite les spectateurs à participer à la rythmique du chant en tapant des mains et en dansant.»*

Un nouvel album

L'Ensemble Gospel de Québec a déjà endisqué un album. Il y revisitait des pièces connues, harmonisées dans le style gospel.

En 2008, il lancera un deuxième album. La moitié des pièces du CD sont des compositions originales du groupe. La même année, le groupe caresse le projet de se produire en

Europe.

Hier, le 8 décembre, il offrait un spectacle de Noël à l'église St-Dominique de Québec. Chaque semaine, depuis plus de 10 ans, les choristes se réunissent pour chanter dans la joie. Une fois par mois, ils se produisent en spectacle dans la capitale québécoise et les environs.

«Notre gospel est très "éclaté". Nous interprétons du «negro-spiritual» a cappella, mais aussi, des pièces plus rythmique, du «hip hop» et d'autres styles musicaux comme le «rythm and blues», le jazz, le «folks», tout en portant le message évangélique du gospel, qui est la pierre angulaire de ce chant.»

Jean-François Perron est conseiller en orientations dans une école secondaire. Il affirme que le gospel a changé sa vie sur le plan personnel et spirituel.

«Le gospel sollicite toutes les dimensions de ma personne. L'expérience de groupe et le chant m'incitent à demeurer au sein de l'Ensemble Gospel de Québec. Sur le plan spirituel, je chante le gospel parce que je crois en son message évangélique et

je l'applique dans ma vie.»

Au Québec, le plus connu des ensembles gospel est le «Montreal Jubilation Gospel Choir». Différents chœurs gospel se produisent de temps en temps avec des artistes de renom, comme par exemple Mario Pelchat. Le plus connu demeure Grégory Charles et son spectacle Noir et blanc.

«Il a beaucoup aidé à démarginaliser le gospel. Lorsqu'il y a des masses qui commencent à se déplacer pour voir des spectacles et acheter des albums, cela est bon signe pour nous. Le gospel ramène aux valeurs. Ce style musical accroche les gens de tous les âges parce qu'il vient chercher l'énergie du corps.»

Les artistes très connus dans le monde du gospel sont: Kirk Franklin, Isaac Houghton, Fred Hammond, Yolanda Adams.

Parmi les pièces classiques: «This Little Light Of Mine - Let It Shine, Joy To The World, Happy Day, Amazing Grace, Lean On Me et Amen».

Pour plus d'information sur l'Ensemble Gospel de Québec: www.gospelquebec.com. ♦

Le gospel: pour transmettre les valeurs de l'Évangile

L Le gospel est un chant religieux popularisé par les Afro-américains au début du siècle dernier. Musique rythmée, danse et claquements des mains caractérisent ce chant qui visait à l'origine à transmettre la foi chrétienne.

Marie Edith Roy

Le mot gospel signifie Évangile. Littéralement, «Good spelle» veut dire Bonne nouvelle. Il prend la suite du «negro-spiritual», apparu au 18^e siècle en Amérique. Les Afro-américains s'évangélisaient entre eux par l'intermédiaire de ce chant religieux.

Le message véhiculé par le gospel fait référence au Christ et au Nouveau Testament tandis que le «negro-spiritual» évoquait surtout les personnages de l'Ancien Testament, comme Moïse et Josué. Car les esclaves noirs s'identifiaient aux Hébreux captifs en Égypte.

Évangéliser

Les églises baptistes ont permis aux Afro-américains de s'initier au chant choral protestant. Ils y interprétaient les psaumes et les cantiques dans une joie extatique, mariant danse et liturgie.

«Le mouvement baptiste a ouvert les portes aux Afro-américains. Ceux-ci avaient de la difficulté à prononcer l'anglais, ce qui a créé une rythmique et amené une nouvelle saveur au chant qui était jusque-là plus classique et plus rigide», explique Jean-François Perron, un choriste de l'Ensemble Gospel de Québec.

Une musique urbaine

Le «negro-spiritual» est né dans les régions rurales du sud des États-Unis tandis que le gospel a vu le jour dans les ghettos de villes industrielles du Nord, comme New York et Chicago. Le gospel est une musique plus urbaine et accompagnée d'instruments musicaux alors que le «negro-spiritual» est interprété a capella. Ce qui explique que le gospel a évolué vers une chanson plus profane.

«La culture afro-américaine s'est fait connaître lorsqu'elle a sorti sa musique des murs d'églises. Sa musique est devenue plus spectacle. Différents styles musicaux se sont mé-

langés au gospel. Malgré ce changement musical, le gospel demeure avant tout un message de Bonne nouvelle», spécifie monsieur Perron.

Au cours du 20^e siècle, le gospel et le «negro-spiritual» ont donné naissance au «blues», au «rhythm and blues», au jazz et au «soul».

Le gospel comportait, au début, des quatuors vocaux, composés exclusivement d'hommes habillés en toge. Ces ensembles ajoutaient la voix d'un soliste au-dessus de la mélodie. Ce soliste était souvent une femme.

«On ne peut faire du gospel seul. La présence d'un chœur derrière un soliste est indispensable. Le gospel se chante à plusieurs registres.»

Le gospel réclame des mouvements de corps. Les mains sont souvent utilisées comme percussion. Ce sont les Afro-américains qui ont intégré la danse à l'intérieur d'un lieu sacré.

Sortir des frontières

Le gospel n'est plus exclusivement associé au chant religieux. Il est devenu aussi un chant profane.

«Il y a 10 ans, certaines gens croyaient que le gospel ne pouvait être chanté que par les Afro-américains. Aujourd'hui, aux États-Unis, les plus gros chœurs et les vedettes montantes sont des choristes de peau blanche», explique monsieur Perron.

«Le gospel propage des messages de tolérance, d'amitié, d'amour et de pardon. C'est pour moi paradoxal au message que de confiner cette musique à une seule culture. Les valeurs évangéliques du gospel sont propagées dans toutes les grandes religions du monde.» ❖



Jean-François Perron, un choriste de l'Ensemble Gospel de Québec. «Chanter le Gospel sollicite toutes les dimensions de ma personne. Sur le plan spirituel, je chante le Gospel parce que je crois en son message évangélique et je l'applique dans ma vie.»